

DOUZIÈME ANNÉE, VOLUME XXIII, No 4

Samedi 27 Janvier 1894

La
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Bolte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CAFE ET EPICES

MARROTTE, LeBLANC & Cie

Importent leurs CAFES et EPICES directement du pays de production, et en font une spécialité.

Les MESSIEURS du CLERGÉ et les COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES trouveront de grands avantages en s'adressant directement à la maison.

MARROTTE LEBLANC & CIE

573 RUE ST-PAUL - MONTREAL

LAPRES & LAVERGNE PHOTOGRAPHES

860 -- Rue St-Denis -- 860
TELEPHONE 7283 COIN ONTARIO

M. J. N. LAPRES était autrefois de la maison W. Notman & Fils.

Portraits à l'Huile, au Crayon, Pastel, etc., agrandis d'après de petites photographies.

Réduction de 25 % pour le clergé et les communautés religieuses.

VICTOR THERIAULT ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

NOUVELLE PUBLICATION I "LA QUESTION OUVRIERE"

Explication de l'Encyclique de Léon XIII sur la même question

PAR UN PERE CAPUCIN D'OTTAWA

A vendre chez tous les Libraires

Dépot principal : INSTITUTION des SOURDS-MUETS, Mile-End, P.Q., près Montréal

PRIX :

L'OUVRAGE SEUL, 250 pages 25 Cents
Contenant l'Encyclique en supplément, 330 pages 30 "

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 à 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang.).

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

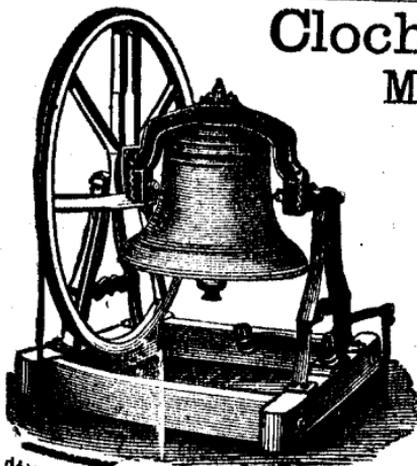
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur, le plus près



PRIERES DES QUARANTE-HEURES

DIMANCHE	28	JANVIER	— Asile St-Jean de Dieu.
MARDI	30	“	— FF. de la Charité.
JEUDI	1	FEVRIER	— Repentigny.
SAMEDI	3	“	— Notre-Dame à Montréal.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	28	JANVIER	— SEXAGÉSIME, semid.
LUNDI	29	“	— S. Frs. de Sale, E. D., doub.
MARDI	30	“	— Passion de N.-S. J.-C., d. m.
MERCREDI	31	“	— S. Pierre Nolasque, C.
JEUDI	1	FEVRIER	— S. Ignace, E. M., doub.
VENREDI	2	“	— PURIFIC. B. V. M., d. 2 cl.
SAMEDI	3	“	— Epousailles, B. V. M., d. m.

La Semaine Religieuse de Montréal

Rédacteurs : { M. le chanoine P. N. Bruchési.
M. le chanoine A. Archambeault.

Administrateur : M. le chanoine W. C. Martin, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes Vins de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Seul agent des Rev. Peres Trappistes d'Oka pour la vente de leurs Vins de messe et de table.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame - Montréal

LIBRAIRIE GRANGER FRERES

Livres neufs et d'occasion * à prix réduits.

889. Lettre du sup. de la compagnie de St-Sulpice aux messieurs du séminaire de Montréal et de Baltimore, 1-8, de 24 pages 05
890. Actes du Concile Œcuménique du Vatican. Constitution dogmatique, pronfuguée le dimanche 24 avril 1870, grd 1-8, 25 05
891. Pratique de l'amour envers le cœur de Jésus et lecture pour les 52 vendredis de l'année, 7e édit., 1-32, réduit à 40
892. Gautrelet F.-X. S. J. Le premier vendredi de chaque mois ; sanctifié par la dévotion au S.-C. de Jésus et la pratique de la retraite du mois, 1-32, *neuf*, 25 13
893. Halley D. G. Ch. Le mois de juin ou le mois du Très Saint-Sacrement, 1-32, 38 20
Brisé au dos.
894. Saint-Omer R. P. Le S. C. de Jésus, d'après Saint Aphonse de Liguori ou méditations pour le mois du S. C. ; pour l'heure sainte et pour le premier vendredi du mois, 81e édit., 1-32, rel. toile, *neuf* 50
895. Charbonnel l'abbé J. Traité de la dévotion au S. C. de Jésus, 5e édit., 1-32, cart. or., 25 15
896. De Beauvoys l'abbé. Manuel du Congréganiste du S. C. de Jésus ; recueil de pratiques de piété et de prières suivi de petits offices du S. C. de Jésus et de la Très Sainte Vierge, 1-32, rel. toile, *neuf*, 50 20
897. Daude l'abbé F. Hommage à Jésus Sauveur du monde ; nouveau mois de Janvier, 3e édit., 1-32 25
898. Nonell S. J. L'âme consolatrice du Cœur de Jésus traduit de l'es-
- pagnol par un père S. J., 1-32 avec encadrement rouge, 05 la doz. 40
899. St. A. de Liguori. Neuvaine du Cœur de Jésus, nouv. édit., 1-32 réduit à 05
900. Mois du S. C. de Jésus, A. M. D. G., nouv. édit., 1-32, rel. toile, *neufs* 25
901. Elevations sur les douleurs et les enseignements du Cœur de Jésus pendant le chemin de la Croix ; d'après les écrits de la B. Marguerite Marie, suivi d'un exercice abrégé pour le Chemin de la Croix, 3e édit., 1-32, rel. toile, tr. rouge, *neuf* 40
902. Litanies du Saint Nom de Jésus, feuillet double, le cent 50
903. Petit breviaire du S. C. de Jésus ; petits offices pour chaque jour de la semaine et exercices pendant la messe, extrait de la vie et des œuvres de la B. Marguerite Marie, 25e édit., 1-32, rel. toile, tr. rouge, *neuf* 35
904. Année du S. C. Une pensée extraite des œuvres du P. de la Colombière, de la B. Marguerite Marie, pour chaque jour de l'année, 3e édit., 1-32, encadrement rouge cartonné *neuf* 20
905. Petit mois du S. C. Pensées pieuses pour le mois de juin, par l'auteur des "Paillettes d'or," 1-32, cart. or. 05
906. Exercice d'adoration perpétuelle du S. C. de Jésus, qui peut aussi servir de neuvaine pour les neuf vendredis ou pour les neuf jours qui précèdent immédiatement sa fête, 03 la doz. 25
907. Une fleur spirituelle offerte

* Les livres d'occasion sont marqués d'un astérisque et sont garantis complets et en bon état, sauf indication du contraire.
Ajouter 10 p. c. aux prix marqués pour les frais de port, qui sont à la charge du destinataire.

- chaque soir au S. C. pendant son mois, A. M. D. G. 1-32 encadrément rouge 05
- 908. Jordan l'abbé R.** Contemplations sur l'amour divin traduites et disposées en méditation pour le mois du S. C. de Jésus par l'abbé Andony, 1-32, 30 20
Brisé au dos.
- 909. Compendium.** Philosophiæ ad usum seminariorum auctore M. P. S. S. ; editio nona accurate emendata et multum ad aucta, 3-12 dem. rel. orn., 3 00 1.35
- 910. Le meme ouvrage,** tomus primus, 1-12 dem. rel. fatiguée, 1,00, réduit à 25
- 911. Institutiones Philosophicæ** ad usum seminariorum tomus tertius : ethica generalis et specialis, tomus quartus physica generalis et specialis, 2-12, pl. rel. veau, 2,00 10
- 912. Affre, Mgr.** Introduction philosophique à l'étude du christianisme, 3e édit. 1-12, 75 15
- 913. Barbe l'abbé E.** Cours élémentaire de philosophie à l'usage des établissements d'éducation ; comprenant l'histoire de la philosophie, 5e édit., 1-12, 1,38 90
- 914. Barruel l'abbé.** Les Helviennes ou lettres provinciales, philosophiques 7e édit. 4-12, pl. rel. veau, 4,00 1,00
- 915. Bouvier J. B.** Institutiones philosophicæ ad usum seminariorum et collegiorum nona editio : Logica, metaphysica, moralis, 1-12, pl. rel. bas., 1,25 25
- 916. Le meme ouvrage.** Undecima editio, 1-12, relié, 1,25, 15
Brisé au dos.
- 917. Grandclaude Eug.** Breviarium philosophiæ scholasticæ ; editio secunda, aucta et emendata, 3 vols, in-12, 2,25 1,00
Deux vols. fendus au dos.
- 918. Du meme ouvrage.** Logica et metaphysica generalis, 1-12, 75 15
- 919. De Bussy Ch.** Les philosophes au pilori ; études historiques et catholiques, 1-12, 50 25
- 920. Jouin L. S. J.** Elementa Philosophiæ moralis, 1-12, pl. rel. toilé, 1,75, réduit à 90
- 921. Martinet l'abbé.** La philosophie du catéchisme catholique, 2-18, 75, réduit à 50
- 922. Le meme.** La science sociale au point de vue des faits, 2-18, 50, réduit à 30
- 923. Platon Polichinelle.** Solution de grands problèmes mise à la portée de tous les esprits. La société peut-elle se sauver sans redevenir catholique ? 2-12, pl. rel. bas., 1,88 50
- 924. Meme ouvrage,** tome 4e seul cart. 50 10
- 925. Le meme.** L'arche du peuple, 1-18, 55 30
- 926. Touillee.** La logique de Port-Royal, édit. nouv., avec introduction et notes suivies d'éclaircissements, 1-12, neuf, 75 40
- 927. Jourdain Chs.** Logique de Port-Royal précédée d'une notice sur les travaux philosophiques d'Antoine Arnauld et accompagnée de notes, nouv. édit., 1-12, 75 40
- 928. Le meme ouvrage.** cart. 1,00, réduit à 50
- 929. Rosmini Serbati A.** Courte esquisse des systèmes de philosophie moderne et de son propre système ; avec quelques mots d'introduction par G. Lockhart, 1-12 15

930. Vallet P. S. S. Prælectiones Philosophicæ ad mentem, S. Thomæ Aquinatis : altera editio, emendata, 2-12, 1,75 1,20
931. Le meme ouvrage, tertia editio, accuratius emendata, 2 vols reliés en un seul, 2,25 1,50
- Taches d'encre à la tranche.*
932. Tongiorgi Salvatoris S. J. Institutiones philosophicæ, in compendium redactæ ; editio quarta, 1-12, dem. rel., 1,25 60
933. Signoriello N. Philosophia moralis, — ethica generalis, 1-12, dem. rel., 1,00 60
934. Joly Henri. Eléments de morale précédés de notions élémentaires de psychologie, 1-12, 63 35
935. Solution de grands problèmes mise à la portée de tous les esprits par l'auteur de Platon-Polichinelle, 3e édit., 4-8, pl. rel. bas. gauf. ; dorés sur tranche, 4,00 2,00
936. Martinet l'abbé. La science de la vie, 2-8, 1,50 90
937. Cacheux l'abbé. Essai sur la philosophie du christianisme considérée dans ses rapports avec la philosophie moderne, 2-8, 1,50 75
938. Nettement M. A. Les ruines morales et intellectuelles ; Méditations sur la philosophie et l'histoire, 1-8. 88. 50
939. Ventura de Raulica R. P. De la vraie et de la fausse philosophie en réponse à une lettre de M. le vicomte de Bonald, 1-8, 40 15
940. Delectus opusculorum ex patribus latinis, editus ad usum scholarum philosophicæ, 1-8, 55 20
- Brisé au dos.*
941. Le meme cartonné, 1,25 75
942. Concordia. Rationis et fidei, contra veteres nuperosque rationalistas ; auctore theologo Tarantasiensi, 1-8, pl. rel. bas., 1,25 50
943. Le meme ouvrage, 75 25
944. Liberatore Matthæi S. J. Institutiones philosophicæ ad triennium accommodatæ, editio quinta, 2-8, 2,50, réduit à 50
945. Le meme ouvrage broché vol. 2 metaphysica specialis, 1-8, 1,25 15
946. Droz E. Etudes sur le scepticisme de Pascal, considéré dans le livre des pensées, 1-8, neuf, 1,50 90
947. Institutiones philosophicæ ad usum studiosæ juventutis édit. Québec 1835, 1-8, dem. rel., 1,25 25
948. Flores E. Patribus et scriptoribus Ecclesiæ Latinæ selecti, ad usum juventutis Humaniorum Litterarum studiosæ, 1-8, dem. rel., neuf, 1-25, réduit à 50
949. Cousin V. OEuvres philosophiques du P. André S. J. avec notes et introduction, 1-12, neuf, 1,00 50
950. Boissonnet l'abbé. Dictionnaire alphabético-méthodique des Cérémonies et des Rites sacrés ; d'après la liturgie romaine, avec les variétés de la plupart des autres liturgies, ouvrage nécessaire pour l'étude et la pratique du culte Divin, publié par M. l'abbé Migne, 3-4-to, dem. rel., 2 cols., 10,00 5,00
951. Dom Prosper Guéranger. Institutions Liturgiques, 2e édit., 4 vols. gr. in-8, 10,00 6,00
952. Le meme. Le temps après la Pentecôte, tome 1er (supplément) année liturgique, 1-12, 50 30

953. **Le meme.** Supplément aux premiers volumes de l'année liturgique, 1-12, *neuf*, 25 10
954. **Pimont l'abbé S. G.** Les hymnes du bréviaire romain ; études critiques, littéraires et mystiques. Hymnes du temps ; Avant — Noël — Epiphanie, grand 1-8, 1.00 40
955. **Bourbon A.** Petit cérémonial paroissial selon le Rite Romain, 1-8, 1.50, réduit à 50
956. **Joly de Choin L. A. Mgr.** Instructions sur le Rituel ; contenant la Théorie et la Pratique des Sacrements et de la morale et tous les Principes et décisions nécessaires aux curés, confesseurs, prédicateurs chanoines, 4-8, pl. rel. bas., 8.00, réduit à 2.00
957. **[De Gaulle] J. M.** Les fêtes chrétiennes, illustré de 4 sujets à deux teintes, 1-8, 75 45
958. **Le meme**, pl. rel. bas. 1-8, 1.25, réduit à 75
959. **Haze J. H.** Institutiones Liturgicæ, olim T. J. Romsee editæ, 2-8, 2.50, réduit à 90
960. **Le meme ouvrage**, pl. rel. bas. gaufr. filets or, 3.50 1.50
961. **Lebrun.** Explications des prières et des cérémonies de la messe suivant les anciens auteurs et les monuments de toutes les églises du monde chrétien, nouv. édit., 1-8 1.50, réduit à 35
962. **Noel M.** Explication littérale, dogmatique, morale et mystique des prières et des cérémonies de la messe avec de nombreux traits historiques à la suite de chaque instruction, 2-12, *neufs*, 2.00 1.20
963. **Berseaux l'abbé.** Les splendeurs du culte ou le culte considéré dans son sujet, dans son objet, dans ses moyens, dans ses usages, dans ses pratiques et dans ses cérémonies, 1-12, 75 30
964. **Michel l'abbé.** Beauté de la liturgie romaine, 1-12 40
965. **Le meme ouvrage**, pl. rel. bas. *neuf*, 1.10 70
966. **Ricard l'abbé Ant.** Petite année liturgique, 2-12, 1.50 1.00
967. **Tremblay L.** Ce que c'est que la messe, au point de vue de la raison, de la philosophie, de la doctrine, de la morale, de l'histoire, de la poésie et de l'art, 1-12, 55 35
968. **Manuel des cérémonies romaines**, nouv. édit. corr. et augm., 2-18, pl. rel. bas., 2.00, réduit à 35
969. **La Religieuse** sacristine ou petit manuel à l'usage des religieuses ou autres personnes pieuses chargées du soin des autels et des sacristies, 1-18, *neuf*, 25 15
970. **Ceremonial des Vêtures et Professions pour les religieuses de Ste-Ursule**, nouv. édit. revue et corr., 1-12, cart., 25 10
971. **Falise l'abbé.** Cérémonial du Sacre d'un évêque, 2e édit., 1-8, 25, réduit à 10
972. **Cortet E.** Essai sur les fêtes religieuses et les traditions populaires qui s'y rattachent, 1-18, dem. rel. *neuf*, 1.00 65
973. **Lesur l'abbé E.** Epistolier latin selon le rite romain, ou manuel de l'enfant de chœur, 1-12, 1.00 40
974. **Le Courtier Mgr Fr.** Explication des messes du paroissien romain pour tous les dimanches de l'année, pour les fêtes d'obligation et fêtes solennelles qui peuvent se rencontrer et se célébrer le dimanche, 1-16, 75, réduit à 45

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 27 JANVIER 1894. VOL. XXIII, No 4

SOMMAIRE :

I Dimanche de la sexagésime. — II A nos lecteurs. — III La charité. — Responsabilité des parents en matière de vocation. — V Lettre de M. Léon armel aux Rédacteurs de "La Croix de Reims," suite et fin. — VI Avis. — VII Chronique diocésaine. — VIII Chronique de St-Hyacinthe. — IX Chronique de Valleyfield. — X Nouvelles diverses. — XI Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche 28. — Annonce de la Purification.

L'acte de consécration au S. Cœur de Marie sera fait le 28 qui est le jour de la fête de l'Archiconfrérie. Il y a indulgence plénière pour les membres de l'Archiconfrérie cette année.

Cathédrale. — Mercredi 31, grand messe à 7 heures pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

Samedi 3 fév. — A 7 heures, messe en l'honneur de S. Blaise.

Congrégation de Notre-Dame. — Vendredi 2, profession religieuse.

Srs des SS Noms de Jésus et Marie. — Vendredi 2, profession religieuse.

Dimanche 28. — Solennité du Titulaire de la Conversion de S. Paul.

Dimanche 4. — Solennité des Titulaires de St-François de Sales, de Ste-Brigide, de la Purification à Repentigny, de St-Blaise, de Ste-Dorothée, de St-Jean de Matha et de Ste-Scholastique.

DIMANCHE DE LA SEXAGESIME

Parabole de la semence. (S. Luc, VIII).

I. Notre-Seigneur Jésus-Christ se désigne lui-même sous la figure du cultivateur qui ensemence la terre. Il est venu pour déposer dans nos âmes les germes de la vie céleste. Mais les dispositions diverses de ceux qui reçoivent la semence de la parole sont comparées à des terrains de qualités différentes. Tous reçoivent les enseignements de l'Évangile ; mais tous n'en profitent pas. Il y a des esprits légers et superficiels qui entendent la parole

sans la comprendre ; d'autres écoutent attentivement et la comprennent, mais ils manquent de courage pour la mettre en pratique ; d'autres la pratiquent pendant un temps ; mais, faute de patience, ils ne persévèrent point jusqu'à la saison des fruits. Enfin, il en est qui conservent la semence divine au fond de leur cœur et la font fructifier avec plus ou moins d'abondance, selon qu'ils correspondent à la grâce avec plus ou moins de fidélité.

Examinons si nous faisons un saint usage de la parole de Dieu, et si nos progrès spirituels sont proportionnés aux instructions que nous recevons.

II. Nous ne pouvons rien produire par nous-mêmes ; aussi tout notre mérite dépend des dispositions avec lesquelles nous cultivons la semence déposée dans nos cœurs. Soit donc que la parole divine nous instruisse au dedans de nous-mêmes par une secrète onction, soit qu'elle se révèle à nous par les livres sacrés, soit qu'elle nous féconde par la voix des ministres de l'Eglise, nous devons en retenir la substance pleine de lumière et de vertu.

C'est une vérité certaine que si les enseignements de Dieu ne nous rendent pas meilleurs, ils nous rendent plus coupables et plus mauvais. « A celui qui a beaucoup reçu, il sera beaucoup demandé. » Il ne suffit pas d'écouter avec respect la parole ; il faut lui donner un accès profond dans notre âme, et y adhérer par une coopération active et persévérante.

A NOS LECTEURS

Notre *Semaine* est d'entrée dans sa douzième année. Le premier devoir de ses directeurs, c'est de remercier, après Dieu, qui a daigné bénir leurs efforts, tous les abonnés, qui les ont encouragés de leur bienveillance et de leur sympathie. Que nos amis veuillent bien continuer de soutenir notre œuvre de leurs suffrages. Qu'ils usent de leur influence pour propager la *Semaine Religieuse* dans les familles. Bien souvent, un trait édifiant, une question religieuse traitée simplement et pieusement, peuvent jeter dans les âmes les moins préparées, de précieuses semences de conversion et réveiller des souvenirs qui ramènent à Dieu.

Et puis, puisque des ennemis se sont levés pour calomnier et combattre la religion, l'Eglise et le clergé, nos chères et saintes

croiances ; puisque selon le langage du premier pasteur de ce diocèse, « des hommes sans conscience, violant à la fois les lois « de l'Eglise et du droit naturel, oubliant le respect dû à l'innocence et à la pudeur, ne cherchant qu'à faire fortune, mettent « en vente et font circuler, dans nos villes et dans nos campagnes, « des écrits voltairiens, des romans obscènes, des feuilletons propres à enflammer les passions, à ôter l'horreur du vice, à inspirer du dégoût pour la vertu ; puisque dans nos propres rangs, « s'est formée une presse impie dans les principes qu'elle professe, « dans le but qu'elle poursuit et dans les moyens qu'elle emploie ; » il est de notre devoir, à nous chrétiens, de nous unir, et de défendre ensemble l'Eglise et ses œuvres !

Pour atteindre ce but, tous, il est vrai, ne disposent pas des mêmes moyens puissants ; mais tous peuvent et doivent employer les armes qu'ils ont en leur pouvoir. Dieu se sert des humbles et des faibles pour confondre les forts, et la simple fronde du jeune David fit plus que les redoutables lances des guerriers de Saül.

Unissons donc nos forces ; que le désir de travailler pour Dieu anime nos âmes : c'est la seule ambition qui soit digne d'un chrétien.

Notre programme sera toujours le même, édifier et instruire. Nous nous efforçons de présenter, chaque semaine, quelques considérations sur l'évangile du dimanche, de courtes réflexions sur les principales fêtes liturgiques, des études sérieuses sur les sujets d'actualité, des anecdotes et des traits édifiants, un résumé de toutes les nouvelles qui peuvent intéresser nos lecteurs, et nous consacrons aux annales de l'archidiocèse et des autres diocèses de la Province Ecclésiastique de Montréal le soin filial et la place qu'elles méritent. Nous continuerons notre œuvre avec la ferme volonté de l'améliorer encore, et de la rendre digne, autant qu'il se peut, de son noble but.

LA CHARITE

**Fragments du sermon prononcé à l'église St-Pierre le
14 janvier 1894, par M. l'abbé G. Bourassa.**

Le prédicateur, dans son exorde, rappelle le discours dans lequel Notre Seigneur prescrit aux apôtres les œuvres de miséricorde,

promettant la vie éternelle aux justes qui les auront pratiquées, la réprobation aux méchants qui s'y seront refusés. Ces œuvres sont l'accomplissement nécessaire de ce précepte de Notre-Seigneur : « Je vous laisse un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres, de telle sorte que vous vous entr'aimiez autant que je vous ai aimés. » Or, par ces œuvres, les hommes reproduisent, dans leurs relations entre eux, l'amour de Jésus-Christ pour eux et ils rendent en même temps au divin Maître l'amour dont il les a comblés.

« Comment, en effet, Mes Frères, Notre-Seigneur nous a-t-il aimés ? De cet amour miséricordieux et compatissant dont il prescrit les actes à ses disciples. Par cet amour, il a multiplié les pains et les poissons dans le désert pour nourrir la foule dont il avait pitié : *misereor super turbam*, et, pendant trois ans, il a distribué le pain de vérité aux multitudes pauvres et ignorantes, faisant de cette prédication un signe de sa mission divine : *pauperes evangelizantur* ; les pauvres sont évangélisés. Depuis sa mort et sa résurrection, il s'est multiplié lui-même, par un incensant miracle, sur tous les autels du monde, pour nourrir notre âme de sa force et de sa substance divines. Dépouillée d'innocence par son péché, il l'a revêtue de sa grâce et de ses propres mérites. Il a guéri une multitude d'infirmités et redressé une infinité de difformités dans les corps, pour guérir encore plus d'âmes malades et redresser plus encore de consciences tortueuses. Il a visité l'homme dans la captivité de son péché et l'a délivré et réhabilité. Errant en dehors des voies du salut, il lui a ouvert toute grande, ici-bas, l'hospitalité de son Eglise, là-haut, la demeure éternelle de son Père. Il nous a aimés, en un mot, de l'amour d'un riche pour un pauvre, d'un médecin pour un malade, d'un puissant pour un faible, d'un roi pour un esclave, d'un saint pour un pécheur, d'un père pour un fils, d'un ami pour un ami, pour tout dire, du créateur pour sa créature, de Dieu pour l'homme, d'un amour infini comme sa richesse, comme sa puissance, comme sa bonté, comme sa sainteté ! Et pour nous prouver cet amour, il s'est abaissé, par son incarnation, sa vie et sa mort, au niveau de toutes nos pauvretés, de toutes nos infirmités, de toutes nos impuissances, de toutes nos douleurs, de tous nos esclavages, moins celui du péché. Dieu fait homme par amour de l'homme, il a donné à l'homme son temps, sa parole, ses sueurs, ses prières, ses miracles, ses soupirs, ses larmes, son sang et sa vie. »

Or, en face d'un tel amour, quel est le devoir de l'homme envers Jésus-Christ ? L'amour ; car l'amour ne se reconnaît et ne se rend que par l'amour. C'est l'amour de l'homme que Jésus-Christ réclame, dans l'ancien comme dans le nouveau Testament, au Sinaï comme au Calvaire, dans les pages inspirées du livre

de la Sagesse comme dans les manifestations du cœur de Jésus à la Bienheureuse Marguerite Marie. Mais l'amour de l'homme est faible en comparaison de l'amour de Dieu, et pauvressont ses dons en présence des richesses et des dons du cœur de Jésus-Christ. C'est pourquoi Jésus-Christ lui-même vient au secours de notre faiblesse et nous procure un moyen facile de lui rendre ses dons.

« Mais admirez, Mes Frères, l'admirable délicatesse du cœur de notre divin ami. Sachant, d'une part, l'égalité qui doit caractériser les rapports de l'amour, de l'autre, notre impuissance et notre pauvreté dans le retour de notre amour envers lui, si riche et si indépendant de nos dons, il est venu à notre secours.

« Il s'est approprié une indigeuce, une faiblesse et une langueur étrangères, afin que, devenues siennes, nous le reconnaissons lui-même en elles et que, leur portant secours, nous le secourions en elles. Par là, l'égalité dans les rapports de l'amour est rétablie et la timidité de notre impuissance et de notre pauvreté est encouragée et affermie. Le malade, le pauvre, le captif que je visite et que j'assiste de ma compassion et de mon aumône, n'est plus un malade, un pauvre, un captif vulgaire vers lequel je m'incline par un mouvement généreux, il est vrai, de mon cœur, mais qui n'exclut pas la condescendance. Non, c'est le représentant, la vivante image de Jésus, pauvre toute sa vie, de Jésus exilé et venant en Egypte, de Jésus, prisonnier du Sanhédrin, de Jésus éprouvant, dans sa passion, l'intensité de toutes nos souffrances fondues ensemble. Tous ces souffreteux sont incorporés en lui par sa mystérieuse incarnation qui a greffé sa divine personne sur notre humanité, pour la transfigurer et la régénérer toute entière. Ces affligés sont, pour leur appliquer une touchante expression de notre langue chrétienne, les membres souffrants de Jésus-Christ. Voyant, à la lumière de la foi, Jésus qui est en eux, j'accomplis, lorsque je les soulage, plus qu'un acte de bienfaisance et d'humanité, mais presque un acte de religion : je vénère en eux la présence figurée de Jésus-Christ, comme j'adore au tabernacle sa présence sacramentelle, et dans le monde, sa présence naturelle. Bien plus, je deviens redevable à ces pauvres et à ces affligés du service qu'ils me permettront de rendre à notre divin Maître, et lorsque je les ai gratifiés d'une aumône de mon cœur et de ma bourse, je puis à l'exemple d'un grand chrétien leur dire : « Je suis votre serviteur. » Voilà, Mes Frères, dans sa sublime essence, la charité chrétienne, l'amour surnaturel du prochain, dont Notre-Seigneur a fait un second précepte, « semblable, dit-il, au premier et au plus grand » qui est celui-ci : « Tu aimeras, le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. » Aimer et servir le prochain, pour un chrétien, c'est donc éminemment aimer et servir Dieu. Sa foi ne trouve pas d'expression plus parfaite, ni de démonstration plus

évidente d'elle-même, et toujours, chez lui la vivacité de la foi se révélera par l'ardeur de la charité, et, partant, par l'empressement et le zèle aux œuvres de miséricorde. »

Rien donc d'étonnant que l'Église ait toujours donné dans sa prédication et l'organisation de ses œuvres une place de choix aux œuvres de miséricorde, et particulièrement à l'aumône. L'institution de l'ordre sacré des diacres, dès son origine, en est une des plus touchantes manifestations, et elle n'a jamais cessé de donner une large part de sa tendresse à ces déshérités de la vie.

« Ah ! c'est que l'épouse du Christ, qui conserve fidèlement dans son cœur, à l'exemple de sa divine Mère, toutes les paroles qu'il a prononcées en sa vie, n'a pas oublié celle-ci, dite à la veille de sa mort à l'apôtre avare que scandalisait le parfum précieux répandu par l'amour de Madeleine sur la tête et les pieds du divin Maître : « Des pauvres, vous en aurez toujours parmi vous ! » Et toujours depuis, sur ces pauvres, en qui elle vénère les membres souffrants de son Époux, elle ne cesse de faire couler l'onction et la richesse de la charité dont Madeleine répandait le premier flot sur son chef sacré. »

Le prédicateur rappelle ensuite les actes héroïques inspirés par la charité à quelques saints qui sont demeurés les modèles accomplis de cette vertu, et les faveurs éclatantes par lesquelles Jésus-Christ s'est plu à les récompenser, se révélant lui-même dans les pauvres qu'il secourait. Il en vient ensuite à raconter l'humble origine de la Société de St-Vincent de Paul.

« C'était à Paris en 1833. Ils étaient huit jeunes gens, huit étudiants, égarés, dans leur foi commune, au sein d'une jeunesse oublieuse des promesses et des obligations de son baptême, même complètement incroyante, en face de chaires et de tribunes d'où tombait trop souvent des paroles hostiles à leur croyance. Autour d'eux, dans le monde des études, un grand mouvement d'idées entraînait beaucoup d'esprits, étrangers ou indifférents au christianisme, vers des rêves de réforme de l'humanité, d'amélioration des conditions sociales, de progrès indéfini, tout cela en dehors des lumières de l'Évangile et de l'influence de l'Église du Christ. Et quant à ceux de leurs amis qui leur faisaient part de ces brillantes et décevantes théories, les jeunes chrétiens rappelaient les bienfaits et les merveilles du christianisme, ils ne recueillaient pour réponse que ces dédaigneuses paroles : « Vous avez raison, si vous parlez du passé : le christianisme a fait autrefois des prodiges, mais aujourd'hui le christianisme est mort. Et, en effet, vous qui vous vantez d'être catholiques, que faites-vous ? Où sont les œuvres qui démontrent votre foi et qui peuvent nous la faire respecter et admettre ? »

« A ce défi que répondirent ces jeunes gens ? Ils répondirent par l'action. Pour démontrer la fécondité de leur foi, ils se mirent à pratiquer la charité. Une religion qui enseigne avant tout l'amour de l'homme et ordonne de secourir ses misères, n'est pas une religion vaine ! Une religion qui opère des œuvres de vie, n'est pas une religion morte : elle a encore sa place au soleil, puisqu'elle y fait du bien. Czanam et ses amis se mirent à l'œuvre. Pour emprunter les paroles d'un grand orateur, son ami et son biographe, « tandis que les orateurs s'épuisaient en théories qui devaient changer le monde, eux, plus modestes se mirent à monter les étages où se cachait la misère de leur quartier. On les vit, dans la fleur de l'âge, écoliers d'hier, fréquenter sans dégoût les plus abjects réduits et apporter aux habitants inconnus de la douleur la vision de la charité. »

« Ainsi naquit la Société de St-Vincent de Paul. Ils étaient huit en 1833. Vingt ans plus tard ils étaient deux mille dans cette même ville de Paris où ils visitaient cinq mille familles, c'est-à-dire vingt mille individus ou le quart des pauvres de la grande ville.

« Le Christ avait béni la foi de ses serviteurs. Leur œuvre avait germé et grandi comme le sénevé de l'Evangile. On ne compte plus aujourd'hui ses rameaux ni le nombre des oiseaux du ciel qu'elle abrite à son ombre. Elle s'étend sur les cinq parties du monde, partout où l'Eglise catholique enseigne que la charité, sœur de la foi, est comme elle, fille du Christ ; que la foi sans les œuvres est une foi stérile, et que Jésus Christ, toujours vivant dans ses pauvres, regarde comme fait à lui-même ce qui est fait au plus petit d'entre eux. »

L'orateur rappelle, en quelques mots, l'introduction de la société de St Vincent de Paul dans notre ville, en 1848. Il accorde un légitime éloge à la conférence de St-Pierre, une des plus anciennes et des plus zélées parmi celles de Montréal, et termine par un pressant appel à la charité de ses auditeurs en faveur des pauvres qu'elle assiste.

RESPONSABILITE DES PARENTS

en matière de vocation

Voici un trait raconté par le docteur D'Espiney dans la dernière édition de « Dom Bosco » (page 325) :

En 1884, une dame de l'aristocratie turinaise, accompagnée de son plus jeune fils, vient trouver Dom Bosco. C'était une visite

d'amitié. La famille était réputée pieuse, et non sans raison, puisque son chef, chargé d'affaires du gouvernement piémontais, était rentré volontairement dans la vie privée, après la brèche de la Porte Pie.

Dom Bosco, avec sa bonté ordinaire, demanda des nouvelles de toute la famille, et finit par dire : — Et qu'allez-vous faire, Madame, de votre fils aîné ? — Il suivra la carrière diplomatique comme son père. — Bien. Et le second ? — Oh ! Dom Bosco, celui-là est à l'École militaire : il travaille pour devenir général, et il serait le premier de notre famille à ne pas réussir. — A merveille ! et celui-ci, (Dom Bosco désignait le petit garçon qui accompagnait sa mère) celui-ci, nous le ferons prêtre, n'est-ce pas ?

A ce mot de prêtre, la noble visiteuse, atterrée, demeura un instant sans voix, puis comme ranimée par la fureur, elle s'écria avec une énergie presque sauvage : — *Prêtre ! Jamais. Qu'il meure plutôt !*

Dom Bosco, profondément attristé par cette réponse, essaye de ramener la pauvre femme à de meilleurs sentiments ; il lui fait observer avec douceur que ce mot prononcé par lui n'est pas une sentence. Peine perdue, la malheureuse mère répète l'affreuse imprécation, et se retire bouleversée.

Huit jours après, Dom Bosco la voit reparaitre, toute tremblante cette fois, et baignée de larmes : — Dom Bosco, venez, venez vite bénir mon enfant... celui que je vous ai amené... il se meurt !

On arrive dans la chambre du petit moribond, qui prend la main de Dom Bosco et la baise avec respect. Les médecins se trouvaient réunis pour une consultation : ils déclarent ignorer la nature du mal qui emporte l'enfant.

Le jeune malade a tout entendu. Il appelle sa mère, et lui dit d'une voix faible, mais distincte : — Mère, je sais, moi, pourquoi je meurs : c'est votre parole qui me tue. Rappelez-vous... chez Dom Bosco... Pauvre mère ! vous avez préféré me voir mort, plutôt que de me donner à Dieu, et le bon Dieu me prend.

Dom Bosco ne put que préparer la famille à accepter la dure épreuve. Il promit de faire prier ses enfants, et se retira profondément ému.

On ne tarda pas à venir lui apprendre que la leçon divine était complète : l'enfant était mort.

Ce trait éclaire d'un jour effrayant et douloureux la question de la responsabilité des parents en matière de vocation : il n'a besoin d'aucun commentaire. D'ailleurs, plus d'une famille pourrait dire que Dieu ne ménage point les terribles enseignements à cet égard, et que trop souvent la vie désolante de malheureux dévoyés perpétue, aux yeux coupables, la divine et crucifiante leçon.

LETTRE DE M. LEON HARMEL

Aux Rédacteurs de " La Croix de Reims. "

(Suite et fin).

« En quatrième lieu, il est absolument nécessaire d'établir des réserves sans lesquelles il ne peut y avoir ni sécurité pour l'avenir, ni remède aux accidents de la vie. L'organisation corporative du Moyen-Age avait des réserves immenses dans les biens de main morte, dont Taine estime la valeur, pour les corporations ouvrières, à seize milliards, au moment de la Révolution. Ici, comme partout, l'impiété franc-maçonne a dépouillé l'ouvrier par la violence et l'injustice. Nous avons pensé que nous devons chercher à constituer des réserves au point de vue individuel, au point de vue patronal et au point de vue corporatif.

« Une organisation multiple a été faite dans nos usines pour favoriser l'épargne, soit dans nos écoles, où cent vingt-cinq enfants déposent chaque année environ trois mille francs, soit dans nos bureaux de paye, où cent vingt familles économisent chaque année, en moyenne, cinquante-six mille francs (1), soit enfin par le boni corporatif. Nous parlerons seulement de ce dernier, parce qu'il s'applique à tout le monde, au pauvre comme au riche. Le boni corporatif est formé par un bénéfice procuré par les institutions économiques, et qui est placé à la caisse d'épargne jusqu'à l'âge de cinquante ans (en cas de départ, la somme intégrale et les intérêts sont remis immédiatement). De ce chef, cent soixante-quatorze familles ont à leur actif des sommes diverses qui varient

(1) Aux termes du règlement de la caisse d'épargne (article 6) chaque fois qu'un compte atteint le chiffre de mille francs, la somme est placée en valeurs mobilière ou immobilières, selon la convenance du déposant.

entre les vingt francs pour les commençants et plusieurs centaines de francs pour les anciens. Cette épargne forme la base du crédit ouvrier, elle facilite les emprunts à la caisse des prêts gratuits (à condition de reconstituer l'épargne aussitôt que possible). Les familles très chargées et qui touchent des suppléments de salaire, comme nous allons l'indiquer, n'en voient pas moins leur boni s'augmenter chaque jour, pour leur préparer plus tard une précieuse ressource.

« La réserve patronale a constitué une *caisse de famille*, gérée par une commission ouvrière, et qui verse, chaque semaine, en nature, suivant les besoins, un supplément de salaire pour atteindre le minimum conventionnel qui a été établi pour notre population. Nos usines étant à la campagne, les ouvriers ont un loyer relativement minime, des jardins qui procurent en partie les légumes, une vie plus simple et à meilleur marché. Dans ces conditions, nous avons pu fixer le minimum par jour et par tête à soixante centimes. Exemple : Une famille composée de six enfants, où le père seul travaille, recevra, s'il est besoin, le supplément pour un minimum de quatre francs quatre-vingt par jour. Une femme veuve, qui a cinq enfants, dont un seul travaille, recevra le supplément nécessaire pour atteindre trois francs soixante, si ce chiffre n'est pas atteint par le salaire du jeune homme ou de la jeune fille. Nous ne prétendons pas que ce minimum suffise, mais nous pensons qu'il empêche la misère noire, c'est déjà un premier but à atteindre. De plus nous faisons observer que dans la plupart des cas, le nombre calculé comprend de tout petits enfants pour lesquels la dépense est encore légère. Les patrons font les frais de la caisse de famille. Nous sommes heureux de dire qu'à Tourcoing, les industriels sont entrés dans cette voie par des suppléments aux familles nombreuses. Les compagnies de chemins de fer du Nord, de P. L. M. etc, ont également reconnu ce principe, en versant aux agents qui gagnent moins de dix-huit cents ou deux mille francs, un supplément par enfant au-dessus de trois.

« Enfin nous cherchons à reconstituer la réserve collective par le *Patrimoine corporatif*. Autrefois ce patrimoine suffisait pour alimenter les institutions corporatives si merveilleusement organisées par nos pères sous l'influence chrétienne, et si brutalement détruites par les ennemis de Jésus-Christ, qui ont toujours été les ennemis et les oppresseurs du peuple.

« Il nous semble qu'en appelant l'attention de tous ceux qui ont charge d'âmes, soit comme patrons, soit autrement, sur ces idées, on pourrait, par des moyens aussi simples et aussi pratiques, tendre au salaire suffisant, et ainsi arriver progressivement à ce que nous demande l'Encyclique de Léon XIII.

« Croyez-moi toujours, chers Messieurs, votre très affectionné. »

LÉON HARMEL.

A V I S

On a découvert une erreur dans les offices notés de la Sainte-Famille. Pour les antiennes des secondes Vêpres, c'est à celles de Laudes qu'on aurait dû renvoyer et non à celles des premières Vêpres.

Cette erreur a été corrigée sur de nouvelles copies qui seront échangées, à la chancellerie de l'archevêché, sur présentation des feuillets fautifs.

CHRONIQUE DIOCESAINE

Nomination. — Par mandement de Monseigneur l'Archevêque ont été nommés :

M. J. B. P. Desrosiers, vicaire à Varennes ; M. W. Chauvin, vicaire au Sacré-Cœur de Montréal.

La reconstruction de la Maison-Mère des sœurs de la Congrégation. — Pour la première fois, depuis l'établissement de leur Institut, les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame se voient dans la nécessité de faire appel aux sentiments généreux de leurs anciennes élèves et des autres personnes charitables qu'anime le zèle des bonnes œuvres.

Toutes les personnes qui feront à ces religieuses si dévouées une offrande, quelque minime qu'elle soit, auront leur nom inscrit sur le registre des bienfaiteurs et seront associées aux prières et aux bonnes œuvres de la communauté, aux messes entendues, aux communions, chemins de la croix, rosaires, et à tous les actes de charité et de piété pratiqués par plus de mille religieuses et de vingt-cinq mille élèves.

Monseigneur l'archevêque de Montréal, plusieurs de Nos Seigneurs les archevêques et évêques de la Puissance du Canada et des Etats-Unis ont bien voulu bénir, approuver et encourager la bonne œuvre que nous recommandons aujourd'hui instamment à la charité et aux prières de nos lecteurs.

Notre-Dame de Pitié. — Lundi prochain, 29 janvier, fête de saint François de Sales, salut annuel de l'œuvre des Tabernacles à 3 heures de l'après-midi. Tous les associés de l'œuvre sont priés d'y assister.

Conférence au Cercle Ville-Marie. — Mardi dernier, M. le chanoine Bruchési a donné une conférence au Cabinet de lecture. En traitant de l'exhibition scolaire de la Province de Québec, à Chicago, le conférencier répondait à un désir plusieurs fois exprimé par les directeurs et les membres du Cercle Ville-Marie.

Coup d'œil jeté sur l'ensemble de l'exposition colombienne ; — encouragement donné à cette entreprise tant par le Souverain Pontife que par l'épiscopat des Etats-Unis et du Canada ; — préparation des exhibits scolaires dans nos écoles, nos couvents et nos collèges ; — historique de leur installation au Parc Jackson ; — affluence des visiteurs, admiration générale, succès obtenus, récompenses méritées : — témoignages flatteurs et irrécusables des meilleurs organes de la presse étrangère, des représentants officiels des différents ministères de l'Instruction Publique, des écrivains et des pédagogues les plus sérieux ; — caractères de notre éducation, progrès accomplis, améliorations possibles ; — résultats de l'exposition scolaire : elle détruit une foule de préjugés, fait disparaître des malentendus regrettables, révèle le côté pratique de notre enseignement, bref, c'est une *révélation* pour l'étranger et même pour le pays ; — dévouement des institutrices et des religieuses enseignantes, dévouement de nos instituteurs, laïques ou religieux, frères ou prêtres ; — appel sincère à la paix et à l'union.

Tels sont les points nombreux développés, au cours de cette conférence, à l'aide de documents authentiques.

CHRONIQUE DU DIOCESE DE ST-HYACINTHE

Fête de la Sainte-Famille à la cathédrale. — La fête de la Sainte-Famille a été célébrée dimanche dernier à la cathédrale, avec un éclat inaccoutumé.

Cette fête est particulièrement chère à St-Hyacinthe. La dévotion qui l'inspire y est elle-même tout-à-fait populaire, grâce aux associations pieuses fondées en ces dernières années par Mgr LaRocque, et affiliées par ses soins à l'archiconfrérie de la Sainte-Famille établie à Liège, en Belgique, sous la direction des RR. PP. Rédemptoristes. Un autre motif de ce déploiement de solennité était la présence à la cathédrale, ce jour-là, du fondateur même de ces œuvres, Monseigneur l'évêque de Sherbrooke. Pour la première fois, la population de St-Hyacinthe allait voir son ancien pasteur dans la majesté du Pontife.

Sa Grandeur a officié pontificalement à la messe, assisté de MM. les chan. Bernard, vicaire-général, Duhamel, curé de la cathédrale et Baudry, procureur de l'évêché.

M. l'abbé Laflamme, aumônier du monastère du Précieux-Sang, a prononcé le discours de circonstance.

Le chant a été exécuté par l'*Orphéon* de St-Hyacinthe, sous la direction de M. S. Casavant.

Ordination. — Dimanche dernier, à l'église de Notre-Dame du Saint-Rosaire, Monseigneur le Coadjuteur a conféré :

La Tonsure et les Ordres moindres aux RR. FF. P. M. Béliveau, T. Mahieu, A. Lerouge ;

Le Sous-Diaconat aux RR. FF. J. Harpin, V. Delau, A. Beaudet ; tous de l'ordre de St-Dominique.

Profession religieuse. — Mardi, le 23 du courant, Monseigneur l'Evêque de Sherbrooke a présidé à une cérémonie de profession religieuse à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe. Sept novices y ont revêtu l'habit, et cinq professes y ont prononcé leurs vœux. Le sermon a été prêché par M. l'abbé Balthazard, professeur de rhétorique au Séminaire.

Monseigneur l'évêque de Sherbrooke. — Mardi soir, Sa Grandeur Mgr LaRocque a quitté St-Hyacinthe, après en avoir visité les diverses communautés et les principales institutions. Sa Grandeur a été partout l'objet de démonstrations les plus sympathiques.

CHRONIQUE DE VALLEYFIELD

Offices. — Vendredi prochain, premier du mois, le St-Sacrement sera exposé toute la journée dans la cathédrale de Valleyfield. Le soir à 7½ il y aura salut.

Quarante-heures. — A St-Lazare, le 28 janvier.

Erection d'un chemin de Croix. — Dimanche dernier, le 21 janvier, Mgr Emarq, accompagné de plusieurs prêtres de son évêché s'est rendu à St-Stanislas de Kostka pour faire dans l'église de cette paroisse l'érection solennelle d'un chemin de croix. Les stations très belles ont été achetées à Montréal chez M. Fréchon et sont dues au zèle de M. le curé et à la générosité de ses paroissiens. Sa Grandeur a donné elle-même le sermon puis a présidé aux cérémonies de l'érection, avec l'assistance de M. Desmarais, Vicaire forain et de M. Dugas, curé de Ste-Barbe. L'église était littéralement remplie de pieux fidèles et dans le sanctuaire avaient pris place MM. S. O. Perrault, curé, Pepin, ancien curé, Blais, C. S. C., Laporte, Castonguay et Tessier. M. Allard faisait l'office de maître des cérémonies.

Missionnaires agricoles. — M. M. Ried, curé de St-Télesphore et Ducharme curé d'Hemmingford ont été nommés missionnaires agricoles pour le diocèse de Valleyfield.

Mouvement de la population catholique. — M. le curé de la cathédrale et ses vicaires, MM. Castonguay et Lippé, ont fini, cette semaine, la visite de paroisse dans la ville et dans la campagne. Voici le résultat du recensement de la population catholique de Valleyfield :

	Ames.	Com.	N.-Com.	Fam.
Ville.....	5,299	3,575	1,724	1,050
Bellerive.....	419	299	120	71
Campagne.....	955	634	321	168
Total.....	6,673	4,508	2,165	1,289

L'état de la population catholique de Valleyfield, l'année dernière, était celui-ci :

	Ames.	Com.	N.-Com.	Fam.
Ville.....	4,890	3,300	1,560	916
Bellerive.....	234	173	61	37
Campagne.....	970	644	326	168
Total.....	6,094	4,147	1,947	1,121

Ce qui donne cette année une augmentation sur l'année dernière de 579 âmes, de 361 communiant, de 218 non communiant et de 168 familles.

NOUVELLES DIVERSES

La médiation du Pape entre l'Equateur et le Pérou. — On a annoncé aussi que le Saint-Père avait accepté l'arbitrage entre les Républiques du Pérou et de l'Equateur, à propos d'une question de frontières. La nouvelle n'était pas exacte. Selon des informations puisées à une source autorisée, voici la vérité.

Cette question des frontières est déjà ancienne. Il y a cinq ans, les deux Etats demandèrent l'arbitrage de la reine-régente d'Espagne, qui accepta, dans le cas où on n'arriverait pas à un accord par des négociations directes. Mais les négociations commencées en 1889, n'aboutirent à rien !

C'était le moment de recourir à l'arbitrage de la reine Marie-Christine.

Malheureusement, des événements déplorables se produisirent à Lima, et la guerre allait éclater, lorsque le Saint-Père, dans sa sollicitude paternelle pour la tranquillité de ces populations catholiques si dévouées au Saint-Siège, offrit sa médiation.

C'est la nouvelle de cette médiation, que les agences télégraphiques ont présentée comme arbitrage, qui a excité l'enthousiasme de la population de Lima. Or, un arbitrage du Pape ne pouvait avoir lieu, du moment qu'un arbitre, qui est la reine-régente d'Espagne, existait déjà.

La clôture de fête du Jubilé épiscopal du Saint-Père. — La commission centrale exécutive des fêtes jubilaires vient de publier le programme pour la clôture de l'année du Jubilé épiscopal de S. S. le Pape Léon XIII, en février 1894. En voici le dispositif :

1o Le 11 février 1894, fête solennelle à Lourdes ; une messe d'actions de grâce sera célébrée dans cet insigne sanctuaire ; on y chantera un *Te Deum*, et l'on placera dans la grotte de Massabielle une lampe qui brûlera à perpétuité en témoignage de la reconnaissance des catholiques de toutes les nations qui auront pris part au *pèlerinage spirituel* à Lourdes, dont l'indication fut lancée par la commission centrale exécutive des fêtes jubilaires et dont le Saint Père a daigné se faire le chef et le guide, en bénissant le dit pèlerinage.

2o Les 16, 17 et 18 février aura lieu dans l'église du Gesù, à Rome, un *Triduum* pour remercier Dieu et la Vierge-Immaculée d'avoir conservé le Saint-Père et d'avoir accordé le succès des fêtes jubilaires.

3o Le dimanche, 18 du même mois, au nom de Sa Sainteté qui considère les pauvres comme la portion choisie du troupeau de Jésus-Christ, la commission pourvoira à la distribution, dans la ville de Rome, de vingt mille bons de pain ; et elle propose que l'on fasse partout quelques œuvres charitables analogues, parce que la prière et les bénédictions des pauvres sont particulièrement efficaces auprès de Dieu pour hâter le triomphe de l'Eglise.

4o A un jour qui sera fixé entre le 16 et le 19 février, Sa Sainteté daignera recevoir en audience les catholiques italiens qui auront pris part au Congrès de Naples, du 11 au 15 février, ainsi que les autres pèlerins d'Italie qui viendront s'unir à eux, à Rome.

5o Le lundi, 19 février, dernier jour de l'année jubilaire, un *Te Deum* solennel d'actions de grâce et de clôture sera chanté dans la basilique de Saint-Pierre.

6o La commission propose que, le 19 février, les ecclésiastiques célèbrent la sainte messe pour le Pape et pour la liberté de l'Eglise et que les laïques fassent à cette même intention la sainte communion ; tous, enfin, sont invités à envoyer une offrande pour le denier de saint Pierre.

Statue Miraculeuse. — Dans un récent numéro du *Month*, un père jésuite donne la très intéressante description d'une statue miraculeuse de Notre-Dame, à Mellheba, dans l'île de Malte. La statue, qui se trouve dans une ancienne grotte de grande profondeur, est haute d'environ sept pieds. Elle est taillée dans un seul bloc de pierre, et représente la Sainte Vierge tenant l'Enfant-Jésus sur son bras gauche, tandis que son bras droit pend

libre à son côté. Le père jésuite, accompagné de plusieurs étudiants attirés par la tradition qui attribue un caractère miraculeux à la statue, la visita. Jadis, dit la tradition, on avait soulevé la main de la statue pour la remuer. Voici ce que dit l'auteur de ce récit ;

« Pendant que j'examinais attentivement la statue vénérée, je demandai quelle main était censée se mouvoir. On me dit que c'était la main droite. Je la regardai. Elle était parfaitement immobile. Mais presque aussitôt les doigts commencèrent à se mouvoir tranquillement, et lorsqu'ils eurent pris une position gracieuse, la main se leva, descendit lentement et finit par faire une croix. Après quelques moments, le geste fut répété. »

Le miracle fut parfaitement observé par tous les étudiants, par les protestants comme par les catholiques. Un autre prêtre fut appelé, et tous deux s'assurèrent que le mouvement de la main n'était pas une illusion de leurs sens. Bientôt les étudiants remarquèrent que la main de l'Enfant se remuait aussi. « Je regardai, dit le religieux, et vis la petite main qui nous bénissait. La petite tête aussi se remuait tranquillement et l'apparence du visage était changée. »

L'enquête paraît avoir été faite avec le plus grand soin et scientifiquement. Ceux qui s'y étaient rendus ne s'attendaient nullement à voir un miracle. Le récit de cette nouvelle faveur de Notre-Dame aura probablement pour résultat de stimuler la dévotion à l'égard de cette merveilleuse statue qui constitue le principal trésor de Mellheha.

(De l'*Ave Maria*).

Persécution en Pologne. — Le Souverain Pontife, malgré tout son désir d'entretenir de bons rapports avec la Russie, a estimé qu'il était de son devoir apostolique de réclamer en faveur des catholiques de la Pologne russe, dont les conditions laissent toujours si grandement à désirer au point de vue de la liberté religieuse. Ces réclamations, Léon XIII les a adressées directement au tzar par une lettre autographe.

Une première réponse de l'empereur de Russie a été apportée au Saint-Père par un chargé d'affaires. Puis Mgr l'Evêque de Tiraspol, qui est allé à la cour de Saint-Petersbourg, est venu à Rome conférer de cette question avec Léon XIII. On espère que les négociations auront un résultat satisfaisant.

AUX PRIERES

Zénaïde Richard et Marguerite Thérèse Neveu, religieuses de la communauté des Sœurs Grises.

Mlle Rebecca Radakir, Hochelaga.

CELA DOIT ETRE VRAI

Tout le monde le dit à Montréal

Les témoignages s'accablent

Mme Albert Riopel, 432 rue Wolfe, dit : Mes deux enfants ont souffert pendant trois mois d'une attaque de bronchite. Deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette les ont guéris complètement. Je considère les deux guérisons, dans ces cas, bien merveilleuses.

Mad. Anthime Rochon, 455 rue Jacques-Cartier, dit : Mon petit garçon âgé de trois ans souffrait depuis un an d'une bronchite ; j'essayai plusieurs remèdes sans aucun résultat ; deux bouteilles de 50c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont opéré une guérison complète et radicale.

M. Oscar Rivet, peintre, 270a rue Lafontaine, dit : J'ai souffert pendant quatre mois d'une sérieuse attaque de bronchite et j'ai été complètement guéri par l'usage de quatre bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

Mme Roch St-Cyr, 62 rue Saint-Alphonse, dit : Mon petit garçon de six ans souffrit d'une bronchite pendant quatre ans, et ses poumons étant sans doute d'une grande faiblesse, nous essayâmes différents remèdes sans noter de changement dans son état. Quatre bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette ont complètement guéri sa bronchite et renforcé ses poumons et aujourd'hui il se porte très bien, grâce à ce remède merveilleux.

Madame Charles Bérard, 180 rue Dorchester, dit : Mon petit garçon de treize mois souffrit pendant deux mois d'une sérieuse attaque de bronchite ; j'essayai plusieurs remèdes inutilement ; deux bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette l'ont guéri complètement.

Jos. Bruyère, 250 rue St-Christophe, dit : J'ai souffert pendant deux ans d'une bronchite sérieuse et n'avais plus d'espérance de revenir à la santé. Deux bouteilles de 50cts du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, ont opéré, à mon grand plaisir, une guérison complète et radicale.

Propriétaire] : J. G. LAVIOLETTE, M. D.

232 & 234, rue St-Paul, Montréal.

PERRAULT, MESNARD & VENNE

ARCHITECTES

17 Cote de la Place d'Armes

Boite 1414 Bureau de Poste

Téléphone Bell No 696

M. PERRAULT

A. MESNARD

J. VENNE

ARCAND FRERES

Marchands de Nouveautés

Un seul Prix

Seuls dépositaires pour le Canada des TOILES HYGIENIQUES de l'abbé KNEIPP.

**111 RUE ST-LAURENT, coin de la rue Lagachetiere,
MONTREAL**

— LA —

ADAMS LAUNDRY MACHINERY Co.

DE TROY, N. Y.

FOURNIT TOUS LES APPAREILS DE BLANCHISSERIE

Et établit toutes Buanderies pour Hotels, Maisons particulières et Etablissements publics.

MILLER FRERES & TOMS

Seuls Agents pour le Canada

125 RUE KING - MONTREAL

Bureaux à Toronto

74 RUE YORK. H. D. SIMMONS, Agt.

**Fabricants de la célèbre fournaise à eau chaude "Dwinell"
Chèvres et Grues à vapeur, Engins à vapeur, etc... etc., etc.**

LA ROYALE

Bureau Principal :

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

R. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

Wm. McNALLY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecosais, de toutes Dimensions
Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminée.

50 Rue MCGILL Montréal

J MORIN, ACCORDEUR ET REPARATEUR DE PIANOS

(Ci-devant de la Maison Lavigne & Lajoie), ancien élève
de l'Institution des Jeunes Aveugles de Nazareth, diplômé en 1877. No 676
rue St-Laurent. Montréal. Constamment en Magasin, PIANOS,
ORGUES et HARMONIUMS, provenant des principales Manufactures, à
25 p. c. meilleur marché qu'ailleurs. TÉLÉPHONE BELL 6514.

J. B. PILON & FILS POMPES FUNEBRES

ENTREPRENEURS DE

ETABLI EN 1872

*Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.*

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL, 8302



COX & AMOS

ARCHITECTES ET INGENIEURS CIVILS

(SPÉCIALITÉS ARCHITECTURE RELIGIEUSE)

A. ARTHUR COX, A. R. I. B. A.

L. A. AMOS. C. E.

TEMPLE BUILDING

TELEPHONE BELL 2758.

MONTREAL.



John TAYLOR & Cie

Loughborough, (Angleterre)

La plus grande Fonderie de
Cloches en Angleterre

Représentés par **J.T. SCANLAN**

Board of Trade Building

Rue St-Sacrement, Montreal

Catalogues et informations donnés sur
demande.

Aiberic Durand

IMPORTATEUR FRANCAIS

203 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

Savon Normal. Hors concours, garanti pur, le meilleur de tous ceux importés en Canada pour toilette et linge.

Huile Auroré. La meilleure pour veilleuse, illuminations, la seule employée par le Clergé français.

Huile d'Olive extra surfine, garantie pure, pour sanctuaires.

Clarets Français. Garantis purs à l'analyse, prix défiant toute concurrence.

Conserves alimentaires Saupiquet. Sardines, pois, légumes, qualités extra.

Pharmacie Centrale de France. Société au capital de 10 millions, composée des pharmaciens français. Produits garantis de toute pureté, toutes les Drogues, Extraits, Capsules, Dragées, Vins de Quinquina, etc., etc. Prix spéciaux pour Couvents, Hôpitaux, etc.

Chocolat Poulain. Qualité sans rivale.

Vermicelle, Macaroni, Pates, Tapioca, Cirage, Parfumerie Français.

Eau Minérale Vichy d'Yorre. \$8.00 la caisse (50 bouteilles).

Pour tous mes articles, demandez

PRIX, CONDITIONS ET ECHANTILLONS.

LA BANQUE DU PEUPLE

A MAINTENANT OUVERT SA SUCCURSALE

RUE NOTRE-DAME OUEST, coin de la rue Aqueduc

On y reçoit en dépôt toutes les économies depuis une piastre en montant, et la banque paie quatre pour cent sur ces dépôts.

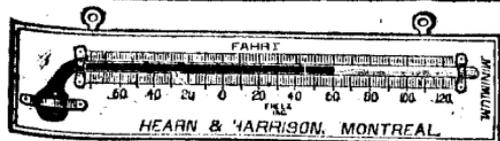


CATALOGUE GRATIS
Hearn & Harrison

1640 - 1642

Rue Notre-Dame

MONTREAL



F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

DOMICILE et ATELIER: 62 BERRI - MONTREAL

MAGASIN de TAPIS de MERRILL
1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cacao et Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. O. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

QUERY FRERES

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN

No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada: Montréal.

Assurances substantantes \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel \$4,450,000. | Bonus distribués \$22,000,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HUSEREAU **PLOMBIER, FERBLANTIER**
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

**Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz
ET ACCESSOIRES**

Tubes pour Bouilloires. Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-François-Xavier - Montreal

MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements
pour familles.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

H. A. PEARSON & CIE

MARCHANDS - TAILLEURS

22 CARRE CHABOLLEZ — MONTREAL

LAPORTE, MARTIN & CIE

2548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité
considérable de

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, chassis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

LE SIROP DE TÉRÉBENTHINE

— DU —

Dr LAVIOLETTE

Guerit les Maladies des Voies Respiratoires et Urinaires

25c et 50c le FLACON.

CERTIFICATS

Montréal, 18 février 1892.

Je, soussigné, certifie que mon petit garçon, âgé de sept ans, a été guéri par le Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. Il avait contracté la grippe l'hiver dernier et aucun remède n'avait pu le soulager. Sa toux était des plus violentes et très pénible pour nous. Vers le mois de juillet, alors que sa toux était devenu très grave, il fit usage de ce sirop merveilleux et la guérison s'opéra après l'emploi de deux flacons. Le Sirop de Térébenthine a de plus fortifié ses poumons, car il n'a pas toussé depuis et est maintenant en parfaite santé.

J. A. DESROSIERS.

No 111, rue St-Christophe,

(Agent de la succession Skelly)

1598, rue Notre-Dame.

Je souffrais beaucoup depuis trois mois d'une toux opiniâtre accompagnée de picotements de la gorge, de transpiration la nuit et d'un affaiblissement général qui me faisaient craindre la consommation de la gorge. Je suis maintenant parfaitement bien et je dois ma guérison au Sirop de Térébenthine du Dr Lavolette. Je n'en ai pris que quatre petits flacons de 25c chaque.

FELIX SAUVAGEAU.

Entrepreneur-menuisier, 179½ rue St-Antoine.

Bureau du greffier de la Cité, Hôtel de ville, Montréal, 5 mars 1892. M. le docteur Lavolette, Montréal.

Mon cher docteur : Votre Sirop de Térébenthine est sans contredit un remède merveilleux dont l'efficacité absolue ne tardera certainement pas à se faire généralement connaître.

Je souffrais depuis plusieurs jours d'une bronchite aiguë qui me causait jour et nuit des quintes de toux épuisantes, au point que j'avais complètement perdu le sommeil et que j'étais presque dans l'impossibilité de vaquer à mes affaires. Après avoir pris divers remèdes sans éprouver de soulagement j'achetai une bouteille de votre Sirop de Térébenthine et deux jours après il ne restait rien de ma bronchite.

Je dois ajouter que je vous adresse cette attestation de mon plein gré et sans qu'elle ait été sollicitée par qui que ce soit.

Votre tout dévoué,

RENÉ BEAUSSET.

Montréal, Décembre 1890.

J. G. Lavolette, Ecr., M. D.

Cher Monsieur. — Votre Sirop de Térébenthine nous a guéris, mon fils et moi, d'un rhume que nous avions depuis plusieurs semaines. Deux bouteilles ont suffi. Je me fais un devoir de le recommander au public.

Votre obéissant serviteur,

H. A. BRAULT,

Manchonier de la maison Chs. Desjardins & Cie, 1537, rue Ste-Catherine.

Propriétaire : J. G. Lavolette, M. D.

Montréal.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

**PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclé-
siastiques.**

CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons
religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE
Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des
MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

FREDERIC LAPOINTE

MARCHAND DE

MEUBLES ET DE PIANOS

1541 A 1551 RUE STE-CATHERINE

Montréal.

Tapis, Prelarts, Gravures, Miroirs, Etc.

VENDUS A DES CONDITIONS TRÈS FACILES

Le plus grand Assortiment de toute la Ville.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.